

## « Maintenant qu'on sait, ne pas agir serait grave »

**ÉCOLOGIE** Barbara Pompili, la secrétaire d'État à la biodiversité, a fait le déplacement à Biarritz pour une série de visites autour de la lutte contre la pollution des milieux marins

RAPHAËLE GOURIN  
r.gourin@sudouest.fr

Un point sur l'évolution de l'écosystème marin sur la plage du rocher du Basta, une rencontre avec des collégiens en plein ramassage de déchets à la Milady et un temps d'échange au siège européen de Surfrider, allée du Moura (lire par ailleurs) : c'était le menu du déplacement à Biarritz de la secrétaire d'État en charge de la biodiversité, hier matin.

Barbara Pompili, la secrétaire d'État, a saisi l'occasion du lancement des Initiatives océanes 2017 – la campagne de lutte contre les déchets aquatiques initiée pour la 23<sup>e</sup> année par Surfrider (1) – pour venir à la rencontre de ceux qui œuvrent ici, à divers niveaux, en faveur de la biodiversité.

En ligne de mire, les déchets plastiques. Ils représentent 75 % des déchets marins. Après l'interdiction des sacs jetables entrée en vigueur en début d'année, celle des cosmétiques qui comportent des microbilles plastiques doit suivre en 2018, avant la fin de la mise sur le marché des cotons-tiges du même matériau.

### « Exemple »

Avec les scientifiques du programme ERMMA, le programme régional environnement et ressources des milieux marins aquitains, la représentante du gouvernement assiste à une opération de prélèvement en cours sur la plage du Basta.

« Dans le cadre de ce programme, nous observons, année après année, l'évolution de l'écosystème dans son intégralité. On a trente ans de données brutes, ce qui nous permet de savoir avec précision ce qui a un effet ou non sur l'écosystème », expliquent Iker Castège, le directeur du Centre de la mer de Biarritz et Lau-



Barbara Pompili a entamé la matinée par une rencontre avec les représentants du programme régional Environnement et ressources des milieux marins aquitains, ERMMA. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

### SURFRIDER SORT LA TÊTE DE L'EAU

**FINANCES** « On va bien », assure Stéphane Latxague, le directeur de Surfrider, après avoir guidé Barbara Pompili dans les locaux de la fondation. Après avoir dû éponger 225 000 euros de déficit en 2016 (sur 3 millions d'euros de budget), 2017 doit être l'année du retour à l'équilibre. La dispense de loyers et la prise en charge de travaux (56 000 euros en tout) votée en novembre par la Ville, ajoutées à la baisse de 700 000 euros du budget prévu devraient faire passer ce cap. Si Surfrider s'est retrouvé dans le rouge, c'est parce qu'une

subvention européenne prévue n'a finalement pas été octroyée en 2015. Or, l'association avait déjà engagé des frais. Un exemple symptomatique du modèle de financement des actions en faveur de la biodiversité. « Ces associations sont très dépendantes des subventions, décrit Barbara Pompili. Leurs financements baissent. » Et de citer un rapport du Conseil général de l'environnement et du développement durable (CGEDD) : « On estime pourtant que la moitié de nos connaissances sur la biodiversité viennent de leur travail. »

rent Soulier, celui de l'Institut des milieux aquatiques basé à Bayonne. Les données sont partagées entre les dif-

férents organismes et sites de recherches scientifiques. Un outil de diagnostic et de connaissance « exem-

plaire », estime Barbara Pompili. « L'avantage de ce programme, c'est qu'il permet une vision sur le long terme. » De quoi orienter les décideurs dans leurs projets lorsqu'ils veulent mettre en place des actions avec le monde de la pêche ou encore, par exemple, sur les énergies marines renouvelables. De quoi aussi mieux protéger les milieux.

« Grâce à ce genre d'études, on a eu des arguments très concrets pour aller vers l'interdiction des sacs, microbilles et cotons-tiges, commente l'écologiste. Avec ce type de base de données, on sait. Et maintenant qu'on sait, on ne peut pas fermer les yeux. Ne pas agir serait grave. »

(1) Renseignements sur le programme d'opérations de nettoyage des plages et sur la façon de s'impliquer sur [www.initiativesoceanes.org](http://www.initiativesoceanes.org)